

4^e Tic & Territoire : quels développements ?
île Rousse 2005
Journée sur les systèmes d'information élaborée

***L'INTELLIGENCE TERRITORIALE :
L'EAU, UN ENJEU FEDERATEUR DANS L'EMERGENCE DU POLE
« MER » EN REGION PACA ?***

Arie de Ruiter (*), Yann Bertacchini(**)
arie.ruiter@neuf.fr, bertacchini@univ-tln.fr

(*) : Master Recherche Distic 2004/2005
Groupe **GOING**

(**) : Maître de conférences, HDR en Sciences de l'Information et de la Communication
Laboratoire I3M – LePont, Université du Sud Toulon-Var, BP 132, La Garde Cedex

Résumé

L'innovation, la concurrence et la globalisation sont à la base du développement des pôles de compétitivité en France. « L'appel à projets » de l'Etat a réuni les acteurs concernés pour la création d'un pôle « Mer » en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les problématiques liées au développement durable de la région et son pôle « Mer » s'inscrivent parfaitement dans les champs pluridisciplinaires des Sciences de l'Information et de la Communication. Par l'application de l'Intelligence Territoriale et une fédération de l'ensemble des échelons sociaux locaux autour du thème « l'eau » notre étude vise à contribuer à ce développement.

Cet article résume l'introduction à la problématique de Recherche du mémoire pour l'obtention du diplôme « Master Recherche – Dispositifs socio-techniques d'information et de communication (Distic) co-habilité entre les Universités du Sud Toulon-Var et de Nice Sophia Antipolis ».

Mots clés : Globalisation, Innovation ; Pôle de compétitivité ; Développement durable ; Intelligence territoriale ; Tic

Summary : Innovation, competition and globalisation form the basis for the development of competitive centers. The “call for projects” by the French State has reunited all actors concerned in the creation of a competitive centre in marine environment in the region Provence-Alpes-Côte d'Azur. The problems related to the creation of such a centre subscribe perfectly to the pluri-disciplinarity of Information and Communication Science. The theories and methodologies of Information and Communication Science contribute to a systematic approach of such a development.

Key-words: competitive intelligence; sustainable development; technology watch; water field skills.

1. Introduction

« L'innovation est un des facteurs de compétitivité de l'industrie ; elle est d'autant plus efficace quand ses acteurs son regroupés dans des entités développant des synergies de proximité. Leur lisibilité au plan international peut également constituer un facteur d'attractivité mais aussi un label commercial à ne pas négliger. C'est pourquoi le soutien à l'émergence et au développement des pôles de compétitivité est un des axes forts de la politique économique du Gouvernement. »

Avec cette introduction l'Etat a lancé, en septembre 2004, un appel à projets pour l'implantation de 15 pôles de compétitivité en France. La région Paca s'y est inscrite par la proposition d'un projet « Maîtrise et sécurité de l'environnement marin et des systèmes navals ».

2. Le pôle « Mer »

Ce projet, visant la création d'un pôle « Mer, sécurité et sûreté, environnement durable », à dominance industrielle, a réuni l'ensemble des acteurs socio-économiques et scientifiques régionaux, soutenu par l'Etat, la Région et les Collectivités Territoriales.

En 2001, l'économie maritime représente en France une valeur ajoutée de 18,5 milliards d'euros et de 442.000 emplois, et a enregistré une forte croissance entre 1999 et 2001 (11% en valeur et 5% en emplois).

Une étude, menée par Toulon Var Technologies (TVT), sur les sciences et technologies de la mer en région Paca, montre une forte présence des entreprises industrielles (plus de 100 entreprises, représentant environ 4000 emplois) travaillant dans les domaines suivants :

- l'offshore pétrolier
- la construction nautique
- l'intervention sous-marine
- les services : le génie océanique et côtier, l'instrumentation et l'environnement

Ces domaines industriels sont soutenus par une grande activité de recherche et de développement, ainsi que d'une forte présence des centres de formation (52 laboratoires de recherche, écoles et universités, 800 chercheurs), portant sur les thèmes de l'environnement, du génie océanique, de la robotique sous-marine, des matériaux, de l'optique et de l'acoustique sous-marine, de l'instrumentation et de la pisciculture.

3. Marine & Submarine Network

Ce potentiel important a justifié l'émergence d'un réseau « Marine & Submarine Network »¹, animé par TVT et initié par des acteurs régionaux : Ifremer, le Centre d'Océanologie de Marseille (COM), l'Observatoire Océanologique de Villefranche (OOV), l'Institut des Sciences de l'Ingénieur de Toulon et du Var (ISITV), l'Université du Sud Toulon-Var (USTV) et des entreprises industrielles régionales.

*« Ce réseau vise l'excellence au niveau international, grâce aux coopérations et aux projets qui en émergeront ».*²

La démarche partenariale au sein de ce réseau et de son projet commun du pôle « Mer » nous renvoie à la définition suivante d'un pôle de compétitivité selon l'appel à projets³.

¹ Marine & Submarine Network, Toulon Var Technologies, <http://marine-network.tvt.fr>

² Guy Herroin – Directeur du Centre Ifremer de Méditerranée

³ CIADT, (2004), « Appel à projets », p. 4

4^e Tic & Territoire : quels développements ? île Rousse 2005

Journée sur les systèmes d'information élaborée

« La combinaison, sur un espace géographique donné, d'entreprises, de centres de formation et d'unités de recherches publiques ou privées, engagés dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant. Ce partenariat s'organisera autour d'un marché et d'un domaine technologique et scientifique qui lui est attaché et devra rechercher la masse critique pour atteindre une compétitivité mais aussi une visibilité internationale »

4. L'intelligence collective

L'importance d'une approche collective dans le développement du pôle est encore soulignée par Pierre Lévy (1997) : « La capacité à former et reformer rapidement des collectifs intelligents deviendra l'arme décisive des bassins régionaux de savoir-faire en compétition dans un espace économique mondialisé ».

Dans cette citation nous retrouvons le concept d'Intelligence Collective que Lévy a traité dans l'œuvre précitée. Il l'a défini comme « Une intelligence partout distribuée, sans cesse valorisée, coordonnée en temps réel, qui aboutit à une mobilisation effective des compétences ». L'intelligence collective intègre la notion selon laquelle chacun de nous est intelligent, « sait quelque chose », a des compétences particulières. Afin de les mobiliser, il faut les échanger. Il sera nécessaire de communiquer, de rétablir le lien social, de fédérer, de retrouver son identité. Ces multiples interactions susciteront l'émergence des réseaux physiques et virtuels autour d'un objectif commun. Ces *collectifs intelligents* et ces interactions *inter collectives* profiteront d'un échange des connaissances et des compétences qui contribueront à l'intelligence collective.

Si nous considérons le pôle « Mer » seulement dans son contexte économique, nous risquons de l'éloigner de son ancrage social, historique et patrimonial. Pour cette raison il est évident que ce projet nécessite une approche portée, partagée et communiquée par tous les échelons de la société ; les entreprises, les institutions, les associations et les citoyens. *Comment fédérer tous ces acteurs ?*

5. La région Paca

Les récentes délocalisations des entreprises régionales, le chômage, la pénurie de logement ainsi que la hausse des de l'habitat, la compétition de main-d'œuvre venant d'Europe de l'Est, etc. contribuent à l'incertitude de la population ; elle a perdu sa confiance, son identité. Elle est *déterritorialisée*. Afin de rétablir le lien social il faut communiquer. De nombreux collectifs intelligents existent déjà, tous avec leurs objectifs communs. Afin de les rapprocher il faut susciter et valoriser les interactions entre eux. Pour nous intégrer à cette problématique, il est nécessaire de considérer la région dans son histoire, son patrimoine, sa culture ; sa mémoire.

⁴ Vers 600 avant J.C. les Romains ont construit des villages fortifiés sur les hauteurs appelés Oppida. On en dénombre 165 dans le Var et 285 dans les Alpes Maritimes. Les terres du Nord, plus riches, ont entraîné que la population se situe surtout dans cette partie de la région (Alpes de Haute Provence, Vaucluse, Nord du Var et des Bouches du Rhône). A la même époque les Phocéens créent Marseille.

Le commerce des Marseillais permet les échanges avec l'Orient. Ainsi l'ambre de la Baltique et l'étain de Bretagne, acheminés jusqu'à Marseille par les routes terrestres sont exportés. De plus, les productions locales (vins, sel, salaisons, plantes aromatiques) ont également ainsi un débouché. Pour ce faire, les Marseillais créent sur la côte provençale de nombreux ports de cabotage (la Ciotat, le Brusuc, Hyères, Brégançon, Cavalaire, Saint-Tropez, Antibes, Nice et Monaco).

Vers 1000 après J.C., après de nombreux siècles dévastateurs, la Provence connaît enfin une nouvelle période de prospérité.

Les terres sont remises en culture, le vin et les animaux de ferme sont produits, des pêcheries sont signalées en Camargue et sur l'Étang de Berre, des moulins sont construits ou reconstruits. Ce nouvel essor économique réveille également le commerce international dont Marseille sait à nouveau tirer profit.

⁴ <http://www.netprovence.com/tourisme/histoire>, consultée le 12 avril 2005

4^e Tic & Territoire : quels développements ? île Rousse 2005

Journée sur les systèmes d'information élaborée

En 1496, la France veut faire valoir les droits d'Anjou sur Naples, la guerre reprend en Italie. Toulon est transformé en port de guerre moyennant de gros investissements. Les Marseillais arment à la course et pillent gaiement de nombreux vaisseaux Génois, Florentins et Espagnols. Leurs prises encombrant tellement le port que le roi ordonne la construction d'un quai.

L'augmentation de la population pose des problèmes de déboisement. En 1492, Bayons est submergé par une vague de 16 mètres qui détruit le village à la suite d'un violent orage qui dévale les pentes défrichées. Ce déboisement massif pèsera lourd durant deux siècles. De plus, l'état sanitaire de la Provence est si médiocre que la peste guette et qu'une épidémie se déclare tous les 10 ans en moyenne.

En 1633, le cardinal Mazarin réorganise la marine française en Méditerranée. En 1642, les arsenaux, les fortifications de Toulon, de Giens, des îles d'Hyères, ainsi que 65 vaisseaux de guerre et 25 galères assurent la sécurité du commerce en Méditerranée contre les Barbaresques. A cette époque, un grand élan démographique fait doubler la population qui est de plus en plus attirée par les villes (Marseille, Aix, Toulon). Les rendements agricoles restent médiocres et il est impossible de nourrir tout le monde sans l'importation.

Vers 1850, économiquement, la région est comme partout en France bénéfique à l'industrie. Le chemin de fer relie Lyon à Paris puis à Nice. En 1864, le département des Alpes Maritimes se complète de Nice et d'un morceau du Var, donnant naissance à une zone d'accueil pour les séjours de santé et les plaisirs mondains inaugurant la première vocation touristique de la région.

En 1946 Jacques Yves Cousteau crée le « Commandement des Interventions Sous la Mer (COMISER) » à Toulon. Cousteau, renommé à travers le monde pour ses explorations du milieu sous-marin, contribua au développement de l'industrie technologique sous-marine⁵. Cette industrie bénéficie aujourd'hui d'un échange des compétences entre les institutions de l'enseignement et de la recherche scientifique. Les industries et services maritimes et côtiers régionaux et internationaux profitent également du savoir-faire ainsi établi.

Aujourd'hui la population de Paca a atteint 4,6 millions d'habitants (75% étant concentrés sur la bande littorale).

Marseille est devenue premier port de la Méditerranée. L'activité industrielle liée à la présence de la Marine Nationale, génère un important tissu de sous-traitance : mécanique, chaudronnerie, ingénierie, informatique, électronique, robotique ... La tradition navale se perpétue au travers des chantiers de construction et de réparation. La plaisance s'est développée grâce à la construction de bateaux, de planches à voile, voileries, cordages. L'agriculture, la viticulture, l'horticulture et la pisciculture contribuent à un tissu socio-économique remarquable. Le patrimoine riche en espaces naturels, historiques, et archéologiques, le climat et « l'Art de vivre » attirent chaque année environ 35 millions de touristes (dont 70% sur le littoral) et contribuent à une forte croissance de la population.

Nous constatons que l'eau de mer autant que l'eau douce possèdent un rôle crucial dans l'histoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. De surcroît, nous pensons que l'eau peut encore jouer un rôle pivotant dans la fédération de sa population. *Pourquoi l'eau ?*

6. L'eau

L'eau a toujours joué un rôle important dans la région. D'une part à cause de sa proximité à la Méditerranée. D'autre part du fait de la préoccupation de ses habitants à gérer ses ressources d'eau douce.

Vers 600 avant J.C., les Romains se sont occupés de la construction des puits, des citernes, des bassins et des aqueducs afin d'alimenter la population urbaine de l'eau issue des nappes et des fleuves présents dans la région. Après la chute de l'empire romain et les invasions par les Francs au 6^{ème} siècle et par les Sarrasins au 9^{ème} siècle ces ouvrages hydrauliques ne furent pas entretenus, ou furent même abandonnés ; les eaux usées étaient simplement rejetées dans la rue.

⁵ Eca depuis 1936, Comex depuis 1961, Cybernetix

4^e Tic & Territoire : quels développements ? île Rousse 2005

Journée sur les systèmes d'information élaborée

Depuis, l'augmentation de la population et les insuffisances de l'eau qui l'accompagnent ont été à la base de nombreux conflits et de nouveaux ouvrages hydrauliques ont dû être construits afin de satisfaire une demande toujours croissante.

Aujourd'hui l'importance de l'eau nous est mise en exergue quotidiennement. « *Il faut de l'eau pour le pastis* » est une expression locale, souvent entendue. Heureusement, l'intérêt pour l'eau est plus sérieux ; l'eau est considérée comme « source de vie »⁶. La sécheresse actuellement inquiète beaucoup de monde. Les agriculteurs régionaux ont besoin d'eau pour irriguer leurs terrains et les citoyens pour arroser leurs jardins. Pourtant, la plupart de la population assume systématiquement la suffisance de l'eau potable pour ses usages domestiques, aujourd'hui et pour les années à venir.

La qualité de l'eau de mer est également d'une grande importance pour la population. La pollution de l'eau de mer affecte le tourisme, le nautisme, la plaisance, la pêche et la santé de tous. Nous retrouvons cette même problématique dans les pays littoraux à travers le monde. Cette problématique *collective* a incité de nombreuses coopérations à l'échelle mondiale ainsi que Méditerranéenne.

7. Le Plan Bleu

Dans le cadre du « Programme de Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) »⁷ et son « Global Programme of Action for the Protection of the Marine Environment from Land-based Activities (GPA) »⁸, les pays riverains de la Méditerranée et l'Union Européenne ont adopté en 1975 à Barcelone, une Convention pour la protection de la Méditerranée. Ce « Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM) »⁹ a impliqué la création d'un observatoire méditerranéen pour l'environnement et le développement, le « Plan Bleu »¹⁰.

Ce volet socio-économique du PAM avec son approche systémique, a pour mission d'observer, d'évaluer et d'explorer les évolutions possibles des relations entre environnement et développement dans le Bassin méditerranéen. La problématique de l'eau en Méditerranée est encore renforcée par le fait que la Méditerranée est une mer « isolée ». De plus, parmi les 21 pays riverains, la plupart des 12 « Pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée (PSEM) »¹¹ deviennent de plus en plus de nature désertique. Selon un scénario tendanciel du Plan Bleu, en 2025, 10 pays sur 12 consommeraient plus de 50% de leur ressources renouvelables (dont 8 plus de 100%).

8. Faits et statistiques

Afin de mettre en avant la magnitude et complexité de la problématique de l'eau à travers le monde nous présenterons, ci-dessous, quelques faits et statistiques¹² :

- L'eau représente plus de 70% de la surface du globe (362.000.000 km²)
- La longueur totale du littoral mondial est d'environ 504.000 km
- Plus de la moitié de la population du monde vit dans les 100 km alentours d'un littoral
- Une croissance de la population littorale affecte la qualité de l'eau, le déplacement de la faune, la destruction de la flore et l'érosion de l'environnement côtier

⁶ L'Assemblée Générale de l'ONU a proclamé la période 2005-2015 décennie internationale d'action, « L'eau, source de vie » par la résolution A/RES/58/217, http://www.unesco.org/water/water_celebrations/decades/water_for_life_fr.pdf

⁷ PNUE, Regional Seas Programme

⁸ GPA : <http://www.gpa.unep.org>, consulté le 13/01/2005

⁹ UNEP/MAP, Mediterranean Action Plan, <http://www.unepmap.org>, consulté le 13/01/2005

¹⁰ Plan Bleu, <http://www.planbleu.org>, consulté le 29/03/2005

¹¹ PSEM : « Pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée », <http://www.planbleu.org/vfrancaise/2-1.htm>

¹² Source : OCEAN98, <http://www.ocean98.org/fact.htm>, consulté le 13/01/2005

4^e Tic & Territoire : quels développements ? île Rousse 2005

Journée sur les systèmes d'information élaborée

- En 1990 les revenus du tourisme international atteignaient 250 millions de dollars (la plupart grâce au tourisme littoral)
- Environ 0,1%, soit 2.200.000 tonnes, du pétrole transporté par la mer est déversé dans l'eau. Dans une période de 5 ans (1994-98), des sauveteurs marins ont récupérés environ 7 millions de tonnes de pétrole, 400.000 tonnes des produits chimiques et 200.000 tonnes d'autre polluants
- La mer est la plus grande source de protéine, sauvage ou domestique, à travers le monde¹³

Et ceux qui concernent la Méditerranée en particulier¹⁴ :

- La population des 21 pays riverains équivalait à 427 millions en 2000. La projection pour 2025 est de 523 millions.
- 158 millions de touristes (25% du tourisme mondial)
- 23% du pétrole transporté dans le monde passe par la Méditerranée
- Très forte pression de l'homme : population importante et croissante sur les côtes¹⁵, trafic maritime, tourisme, industries, ...
- Pollutions chroniques : hydrocarbures, eaux usées, contaminants chimiques, déchets, ...
- Pollutions accidentelles
- Espèces nouvelles invasives : calerpa, planctons, ...

Ligne tendancielle

Nous réunissons dans ce paragraphe les principales données relatives aux réserves, à l'état de la qualité des eaux et à sa consommation par les riverains.

- 80 % des pollutions sont d'origine terrestres & humaines (Cf : Plan Bleu).
- 50 à 75% des eaux françaises sont fortement dégradées, « *sans même prendre en compte de nombreux polluants.* » (Rapport du Muséum d'histoire naturelle, 6 juin 2005).
- - de 50% des eaux du territoire métropolitain pourront atteindre le bon état écologique requis d'ici 2015. (directive cadre 2000)
- 8 pays riverains utiliseront 100% de leurs ressources d'eau en 2025.

9. L'intelligence territoriale

Cette problématique complexe, affectant le bien-être de tous les échelons de la société, nécessite une approche collective des acteurs maritimes et terrestres. Une croissance de la population et de ses activités maritimes et terrestres affectent la qualité de l'eau de mer et incitent une demande croissante en eau douce. Nous sommes d'opinion que les acteurs réunis dans le pôle « Mer » ainsi que les acteurs liés à la gestion et à l'utilisation des ressources en eau douce pourraient bénéficier d'un échange de leurs compétences et ainsi contribuer à un développement durable de la région Paca et au bien-être de ses habitants.

Notre étude vise à constater, développer et susciter cet échange en appliquant un concept proche de l'intelligence collective : l'Intelligence Territoriale. Par une identification des acteurs, de leurs compétences et de leurs échanges nous viseront à vérifier l'hypothèse suivante ; *L'eau, un enjeu fédérateur dans le*

¹³ Chaque année environ 70 millions de tonnes de poisson sont pêchés (dont 29 millions de tonnes pour la consommation humaine)

¹⁴ Source : « Sciences et technologies de la mer en PACA », TVT, 2004, <http://www.marinenetwork.tvt.fr>

¹⁵ Selon une étude du Bureau d'Informations et de Prévisions Economiques (BIPE), la région PACA va enregistrer, pour la période 2000-2010, une augmentation de la population de 287.000 personnes (dont 110.000 dans le Var) attribuée à la migration inter-régionale, Métropole n° 64 – 15 juin/15 juillet 2003

4^e Tic & Territoire : quels développements ?
île Rousse 2005

Journée sur les systèmes d'information élaborée

développement durable de la région Paca et son pôle « Mer » ; un levier formidable pour atteindre une compétitivité et une visibilité internationales.

10. Bibliographie

- Authier, M., Lévy, P. (1992), « *Les arbres de connaissance* », La Découverte
- Bakis, H (1990), « *La banalisation des territoires en réseaux* », CENT, p.17
- Bertacchini, Y. (2004), « *Entre information & processus de communication : L'intelligence Territoriale* », Humanisme & Entreprise, n°267
- Bertacchini, Y. (2003), « *Territoire physique / territoire virtuel : quelle cohabitation ?* », ISDM n°9, art. n°77
- Bertacchini, Y. (2004), « *La méthode, l'acteur & le lien social : la formule pédagogique du management de projet & la communication associée* », ISDM n° 15, Article n° 153
- Cabin, P. (1998), « *La Communication – Etat des savoirs* », Sciences Humaines Éditions
- Debray, R. (2000), « *Introduction à la médiologie* », Presses Universitaires de France Girardot, J-J.
- (2004), « *Intelligence Territoriale et participation* », ISDM n° 16, Article n° 163
- Dumas, P. (2004), « *Intelligence, Territoire, Décentralisation, ou la région à la Française* », ISDM n°16, art. n°163
- Elias, N. (1984), « *Du temps* », Fayard
- Girardot, J.J. (2004), « *Intelligence Territoriale et participation* », ISDM n°16, art. n°161
- Herbaux, P. (2003), « *Effet médiologique du fait communicant territorial* », ISDM n° 9, Article n° 77
- Herbaux, P. (2004), « *Anticipation des ruptures affectant le territoire, Intelligence Territoriale en région Nord-Pas de Calais* », Communication, Colloque ASRDLF Bruxelles 1 et 2 septembre 2004
- Lévy, P. (1997), « *L'Intelligence collective, pour une anthropologie du cyberspace* », La découverte
- Lévy, P., Allemand, S. (1996), « *Vers l'intelligence collective ? entretien avec Pierre Lévy* » dans Sciences Humaines, n°59 , mars 1996
- Lipovetsky, G. (1983), « *L'ère du vide* », Gallimard
- Mattelart, A (1997), « *Vers la communication-monde* » dans Sciences Humaines, hors série n°17, juin/juillet 1997
- Thierry, D. (2004), « *Internet et nouvelles formes de citoyenneté entre le local et le global* », ISDM n° 16, Article n° 160
- Virilio, P., 2001, « *Cybermonde – le politique du pire* », Les éditions Textuel
- Volot, R., Delfino, J.P. (1995), « *Les colères de l'eau* », Edis

4^e Tic & Territoire : quels développements ?
île Rousse 2005
Journée sur les systèmes d'information élaborée